



Retrouvez ce bulletin sur le site de [FREDON Grand Est](#) et de la [DRAAF Grand Est](#).

Recevez gratuitement le BSV JEVI en vous abonnant sur le site internet de la [CRAGE Grand Est](#).



A RETENIR CETTE SEMAINE

- **Réseau d'observateurs**
Rejoignez le réseau d'observateurs du BSV JEVI !
- **Jardins ornementaux**
Buis : pyrale
Pivoines : Otiorhynques
Rosier : cétoine, taches noires
- **Arbres et arbustes**
Erable : oïdium
Frêne : chalarose, charançon du frêne
Marronnier : mineuse du marronnier
Thuya : bupreste du thuya
- **Vergers**
Noyer : galle, mouche du brou de la noix, *Geosmithia morbida* (OQ)
Poirier : carpocapse du poirier, érinose
Pommier : carpocapse de la pomme, hyponomeutes
- **Potager**
Choux : altises
- **Auxiliaires**
Focus sur les coccinelles
- **Espèces à enjeux pour la santé humaine**
Ambrosies
Berce du Caucase
- **Observations ponctuelles biodiversité**
Blatte de jardin, collète commun de l'Est, mégachile, noctuelle de l'érable, papillon de l'anise, sphinx tête de mort



Réseau d'observateurs

Rejoignez le réseau d'observateurs sans plus attendre !

Nous sommes toujours à la recherche d'observateurs.

Pourquoi rejoindre ce réseau ?

- Pour contribuer au bulletin en faisant remonter des observations et informations de terrain, selon ses propres disponibilités,
- Pour bénéficier de sessions de sensibilisation gratuites sur les organismes suivis, pour monter en compétences,
- Pour faire partie d'un riche réseau comprenant des agents de collectivités, de professionnels d'espaces verts, de gestionnaires d'espaces publics, de particuliers...

Pour vous inscrire, remplissez le formulaire en cliquant sur le bouton ci-dessous :

EN SAVOIR +



Jardins ornementaux

1. Buis

a. Pyrale

Observation

Des symptômes et des jeunes chenilles de pyrale du buis ont été observés à Rurange-lès-Thionville (57).

Description et symptômes

Présence de morsures associée à des fils de soie. De nombreuses défoliations à partir de l'intérieur du buis. Présence de chenilles dans les feuilles, leur tête est noire et leur corps est vert clair strié longitudinalement de vert foncé. Les papillons ont les ailes blanches et brunes avec des irisations dorées et violacées.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : Il est possible de récolter les larves à la main, ou avec un aspirateur. Nettoyer ensuite les buis et composter les déchets végétaux après les avoir broyés. Il existe des insectes parasitoïdes des chenilles, comme *Trichogramma brassicae*. La capture des papillons mâles peut se faire d'avril à octobre, avec un piège attractif doté d'un diffuseur de phéromones sexuelles.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



2. Pivoines

a. Otiiorhynques

Observation

Des symptômes d'otiorhynques ont été observés sur feuilles de pivoines à Belleville-sur-Meuse (55) et à Saint-Dié-des-Vosges (88). Mais également sur des feuilles de laurier à Arcis-sur-Aube (10).

Description et symptômes

Il s'agit de coléoptères qui sont ravageurs de plantes à tous leurs stades. Les adultes sont bruns ou noirs et pourvus d'un rostre. La nuit ils vont sortir et c'est là qu'ils vont provoquer les dégâts de morsures foliaires en forme de demi-lunes. En été, on peut observer dans le sol les larves qui sont blanches avec une tête brune et apodes. Les larves vont ronger les racines, ce qui va engendrer un dépérissement progressif.



Crédit : V. TADDEI

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : Lors de l'achat de plantes, vérifier que la motte ne contient pas de larves ni de morsures. Il est possible d'extirper les larves du sol. Eviter la création de massif composé uniquement d'espèces sensibles. Favoriser les prédateurs naturels (musaraigne, hérisson, oiseaux). Dépoter les végétaux sensibles pour vérifier l'absence de larve dans le terreau, défaire la motte avant de planter.
Lutte curative : Le binage du sol en surface, l'été et en début d'automne, permet une destruction directe et expose les larves restantes à leurs prédateurs naturels.

3. Rosier

a. Cétoine dorée

Observation

Des cétoines dorées ont été observé sur rosier à Reims (51).

Description et symptômes

Présence morsures, les pétales sont lacérés, les étamines détruites. Présence de l'insecte sur la plante. Coléoptères aux reflets métalliques vert cuivré.



Crédit : A. SOWINSKI

Prophylaxie et lutte biologique

- Seuil de nuisibilité : Lutte inutile dans un jardin.

b. Taches noires

Observation

La maladie des taches noires a été observée sur rosier à Neufgrange (57) et Rurange-lès-Thionville (57).

Description et symptômes

Présence de taches arrondies, violacées puis noires et enfin dessèchement des feuilles et défeuillaison prématurée. Les symptômes sont observables dès le mois de mai.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : planter des variétés tolérantes ou résistantes. Eviter d'arroser le feuillage. Ramasser les feuilles tombées à terre.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



Arbres et arbustes

1. Erable

a. Oïdium

Observation

De l'oïdium a été observé sur érable à Saint-Dizier (52).

Description et symptômes

Présence de taches poudreuses blanchâtres, dessiccation, affaiblissement de la couronne des jeunes individus.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : éviter l'excès d'engrais azoté et le confinement de végétation (distancer suffisamment les plantations).





- Lutte prophylactique : supprimer les parties oïdées. Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.

2. Frêne

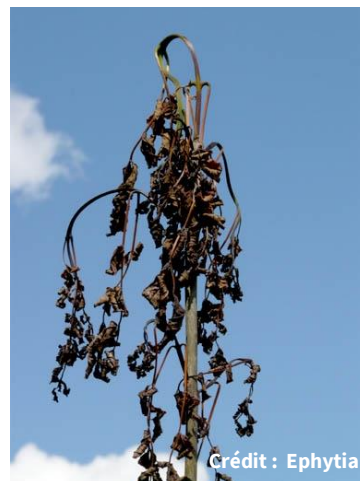
a. Chalarose

Observation

Des symptômes de chalarose du frêne ont été observés à Reims (51).

Description et symptômes

Il s'agit d'une maladie, causée par un champignon, qui est apparue en Pologne au début des années 1990 et a été détectée pour la première fois en France au printemps 2008. Des nécroses corticales peuvent être observées ainsi que des flétrissements de pousses et dessèchements de rameaux d'un ou deux ans, sur jeunes frênes jusqu'à 6-8 m de hauteur en plantation ou en régénération naturelle. Evolution sous forme de chancres, puis descente de cime et dépérissement, soit juste avant le débourrement, soit pendant les périodes sèches estivales. Sur arbres âgés, rechercher ces symptômes dans le houppier.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : des recherches sont en cours pour sélectionner des clones résistants.
- Lutte prophylactique : détecter les symptômes au plus tôt grâce à une observation régulière des frênes. En cas d'attaque, supprimer et incinérer les parties atteintes.

b. Charançon du frêne

Observation

Des symptômes de charançon du frêne ont été observés à Saint-Dié-des-Vosges (88).

Description et symptômes

Il s'agit d'un coléoptère dont l'adulte est un défoliateur. D'avril à juillet, on peut donc observer des morsures de bourgeons, un décapage du limbe. Les feuilles présentent des perforations mais le parenchyme peut être conservé. Les larves sont jaune verdâtre avec une tête noire. Les adultes sont brun grisâtre à brun rougeâtre doté d'un long rostre, avec une tache noire au-dessus du corps.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative mécanique : en hiver, gratter les mousses de l'arbre avec une brosse métallique convexe pour déloger les charançons adultes et les nymphes.

3. Marronnier

a. Mineuse du marronnier

Observations

Des mines sur les feuilles de marronnier ont été observées à Saint-Dizier (52), Pont-à-Mousson (54), Rosbruck (57), Sarreguemines (57) et Saint-Dié-des-Vosges (88).

Description et symptômes

Les feuilles sont marquées de mines se nécrosant à mesure de leur développement. La mineuse du marronnier est un microlépidoptère dont les larves sont mineuses des feuilles. Les galeries creusées par ces larves sont de couleur brun-roux et facilement repérables sur les arbres atteints. Elle passe l'hiver dans les feuilles tombées au sol au stade chrysalide. Les 1^{ers} adultes émergent dès le mois d'avril et sont alors observables sur les troncs où ils se retrouvent pour l'accouplement. Les chenilles, issues des minuscules œufs pondus à la face supérieure des feuilles, passent par 6 stades larvaires avant de se nymphoser à l'intérieur de la mine qu'elles ont creusée. Les larves (1^{ers} stades) ont une morphologie adaptée à leur vie de mineuse : elles sont aplaties et apodes (= sans pattes). Elles possèdent des segments abdominaux mamelonnés et une tête triangulaire avec des mandibules orientées vers l'avant. La mineuse du marronnier a généralement 3 générations par an en France. La durée du cycle dépend des conditions climatiques. Les adultes issus de la 1^{ère} génération émergent généralement vers la mi-juin, ceux issus de la 2^{ème} à partir de début août et ceux de la 3^{ème} fin septembre à début octobre.



Les fortes chaleurs vont faire sécher encore plus les feuilles. Les feuilles attaquées brunissent, sèchent et finissent par tomber. Il en résulte un affaiblissement de la plante par défaut de photosynthèse. La plante est plus sensible aux autres parasites et aux maladies. Les dégâts sont aussi esthétiques.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : mettre en place des pièges à phéromones pour surveiller le vol, pour capturer les mâles et réduire le taux de fécondation des femelles.
- Lutte préventive génétique : privilégier les espèces de type *Aesculus indica*, *A. californica*, *A. x carnea*, qui sont tolérantes.

4. Thuya

a. Bupreste du thuya

Observations

Des symptômes de bupreste du thuya ont été observés à Belleville-sur-Meuse (55) et Metzeresche (57).

Description et symptômes

Il s'agit d'un coléoptère d'origine méridionale qui sévit surtout les années de sécheresse. Il creuse des galeries à l'intérieur des tiges, ce qui provoque des boursouflures de l'écorce et le dépérissement d'une partie du feuillage, avec de petits trous ovales. Insectes adultes vert métallique ou larves blanchâtres ayant une tête en forme de massue.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : couper et brûler les parties infestées en fin d'hiver ou au début du printemps avant l'émergence des adultes.



Crédit : V. TADDEI



Verger

1. Noyer

a. Phytote galligène des feuilles de noyer

Observation

Des galles sur feuilles de noyer ont été observées Saint-Dié-des-Vosges (88).

Description et symptômes

Présence de cloques sur la face supérieure, revêtement de poils blanchâtres au-dessous. De minuscules formes mobiles à l'abri de la pilosité. Présence d'érinose également. Décoloration des folioles, brunissement de la face inférieure, chute. Petites formes mobiles jaunâtres.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>.



Crédit : V. TADDEI

b. Mouche du brou de la noix

Observations

Le début du vol de mouches du brou de la noix a commencé à Reims (51).

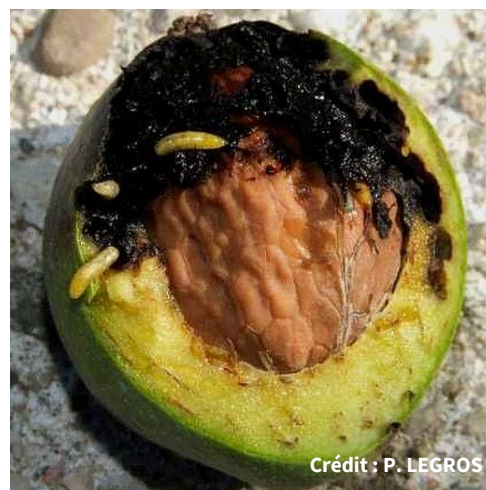
Description et symptômes

Rhagoletis completa, ou la mouche du brou de la noix, est un diptère originaire d'Amérique du Nord. Il s'agit d'un parasite émergent en France, découvert en Rhône-Alpes en 2007. Sa première détection en Europe sur noyer remonte à 1991 en Suisse. Il produit une seule génération par an et la période de vol s'étale de début juillet à septembre. L'hivernation a lieu sous forme de pupes dans le sol, à partir desquelles des mouches émergeront dès le mois de juillet suivant, parfois seulement après deux ans ou plus de diapause. L'adulte fait 6 mm environ et a un corps jaunâtre et noir, avec un point jaune clair entre l'intersection des ailes. Les femelles fécondées pondent entre 300 et 400 oeufs, à raison d'une quinzaine d'oeufs environ par fruit déposé dans le brou. Ses dégâts peuvent compromettre la qualité des récoltes.

Les dégâts sont observés sur les brous des noix. Il peut s'agir de piqûres de ponte, de taches brunes et de ramollissement. La noix va pourrir et chuter et peut présenter une nécrose du cerneau en cas d'attaque précoce ou encore des marques noires sur la coque uniquement si l'attaque est tardive.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : cultiver de préférence des variétés tardives qui semblent moins exposées au ravageur.
- Lutte prophylactique : collecter et supprimer les noix infestées et pourries tombées au sol.





Organisme de Quarantaine

Geosmithia morbida

Il s'agit d'un champignon, originaire d'Amérique du Nord, qui cause la maladie des mille chancres du noyer. Son vecteur est le scolyte des pousses du noyer (*Pityophthorus juglandis*) qui est également un organisme de quarantaine. Il se déplace lors de vent fort où il peut être emporté à près de 80 km. On peut le retrouver dans des végétaux destinés à la plantation, des grumes, des emballages en bois ou des déchets de bois, notamment à l'importation. Ce transport passif pourrait également avoir joué un rôle majeur dans la dissémination de la maladie jusqu'en Italie où elle a été introduite avec du bois de noyer.



Crédit : EPPO Global Database

Les principaux symptômes sont un jaunissement initial du feuillage, suivi d'un flétrissement et d'un dépérissement de la branche postérieure. L'arbre meurt dans les trois ou quatre ans qui suivent l'apparition des premiers symptômes.

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Période d'observation du vecteur												
Période de symptomatologie												
Période de symptomatologie optimale												



Crédit : Agroscop S. VALLEY

La maladie causée par *Geosmithia morbida* est appelée « maladie des mille chancres » en raison de la grande quantité de chancres qui apparaissent sur l'arbre, suite aux blessures faites par le scolyte lorsqu'il se nourrit sur l'arbre et construit les galeries sous l'écorce.



Crédit : W. CRANSHAW

2. Poirier

a. Erinose du poirier

Observation

L'érinose du poirier a été observée à Reims (51) et Rurange-lès-Thionville (57).

Description et symptômes

Il s'agit d'un microscopique acarien qui va provoquer, par ses piqûres, l'érinose du poirier. Des petites galles sont formées sur les deux faces des feuilles, leur coloration est d'abord verte claire, parfois rouge et devient brune et noire par nécrose. La face inférieure des feuilles est tapissée de poils abritant les adultes, œufs et larves.

Prophylaxie et lutte biologique

Aucune intervention n'est justifiée sur des arbres adultes.



- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



Crédit : V. TADDEI

3. Pommier

a. Carpocapse de la pomme

Observation

Le deuxième vol des adultes de carpocapse des pommes a débuté à Reims (51). Ainsi que pour les poiriers à Mery-Premecy (51).

Description et symptômes

Cydia pomonella, est un lépidoptère ravageur discret des pommes et des poires. En Grand Est, il présente deux générations par an. Pendant la période hivernale, le carpocapse est en diapause dans un cocon blanchâtre caché sous l'écorce ou dans des abris au niveau du sol. Au printemps, lorsque les températures sont favorables, les adultes de la première génération apparaissent (d'avril à juin). Les papillons s'accouplent et les femelles déposent les œufs de façon isolée sur les feuilles ou jeunes fruits.



Crédit : Ephytia

L'activité de ponte est favorisée par un feuillage sec et une hygrométrie optimale de 60%. Les larves se nourrissent de fruits durant 3 à 4 semaines, avant de faire leur nymphose. Une partie d'entre eux donne naissance aux papillons de deuxième génération qui s'accouplent, pondent et donnent naissance à des larves. L'autre partie se met en diapause jusqu'au printemps suivant. A la fin de la deuxième génération, tous les papillons entrent en diapause pour passer l'hiver.

Le papillon adulte mesure environ 20 mm, ses ailes sont grises avec à l'extrémité une tache ovale brune bordée de deux liserés brun-doré. Les œufs sont blancs à rosés et présentent un anneau rouge périphérique avec un point noir avant l'éclosion. Les larves ont une tête brune, un corps blanc à rose pâle et mesurent jusqu'à 15-20 mm lors de leur dernier stade larvaire.

Ils sont visibles sur le fruit, la larve laissant de légères morsures en surface. Elle creuse des galeries en spirales et les encombre de déjections en se dirigeant vers le cœur du fruit. Elle s'attaque aux pépins, ce qui va provoquer la chute du fruit.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : supprimer les fruits attaqués pour la saison suivante, par broyage ou ramassage des fruits. Eviter le stockage de bois dans le verger, cela pouvant servir de refuge hivernal. Maintenir une méthode de lutte, même en cas de non-récolte des fruits, afin de ne pas favoriser l'installation d'une forte population pour les années suivantes. Eviter l'installation de vergers à proximité des sources lumineuses nocturnes (telles que les lampadaires).
- Lutte alternative par confusion sexuelle, avec un piège à phéromones : le principe est de saturer l'air en phéromones femelles et d'empêcher les mâles de s'accoupler.
- Lutte par conservation : Mise en place de nichoirs à oiseaux et de gîtes à chauves-souris à proximité des pommiers. Ce sont, dans les deux cas, de très bons insectivores.
- Lutte mécanique : Utilisation de filets anti-insectes afin d'empêcher la ponte sur les fruits. Ou encore, la mise en place de bandes pièges autour des troncs.

b. Hyponomeutes

Observation

Des hyponomeutes ont été observées sur pommier à Rurange-lès-Thionville (57).

Description et symptômes

Présence de morsures sur les feuilles et de grands nids contenant les chenilles de couleur blanc crème parsemées de noir.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : Couper et détruire les nids communautaires.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>.



Crédit : V. TADDEI

B



1. Chou

a. Altises

Observation

Des altises ont été observées sur choux à gueux (51) et Saint-Max (54).

Description et symptômes

Il s'agit d'un insecte sauteur de la famille des coléoptères. Les adultes sont noir brillant et se reconnaissent facilement par leurs sauts sur place caractéristiques lorsque l'on touche les feuilles ou que l'on frappe le sol. Les altises hivernent sous les mottes de terre. Lors de leur réveil, elles se regroupent sur les plantes hôtes et infligent des morsures aux feuilles. Les œufs sont déposés sur le sol, à proximité du collet des plantes hôtes. Ils se développent en une dizaine de jours. Les larves se nourrissent pendant trois à quatre semaines avant de se nymphoser dans le sol pour une dizaine de jours. Cet insecte affectionne particulièrement les sols chauds et secs, tels que les sols sableux qui se réchauffent très rapidement dans la saison. Il craint particulièrement l'humidité. Il n'y a qu'une génération par an.

Les températures élevées favorisent les dégâts. Les adultes rongent les feuilles, laissant des traces de morsures caractéristiques, qui ne traversent généralement pas la feuille. Dans certains cas, celle-ci est percée d'un trou rond, qui s'élargit lors de la croissance du végétal. L'attaque peut être très précoce, dès le stade cotylédonaire, et conduire à la destruction totale des plantules. La perte de récolte peut s'avérer très forte car les morsures détruisent les feuilles et empêchent le développement des légumes.



Crédit : P. HESSE

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : Doucher avec un jet d'eau en pluie fine pour les faire fuir, recommencer plusieurs fois pour qu'elles ne reviennent plus.



Focus sur les coccinelles

Observation

Des nombreuses coccinelles, sous toutes les formes : larves, pupes, adultes, ont été observées dans tout le Grand Est.

Description

Les coccinelles sont des coléoptères actifs de mai à septembre. Elles sont de couleurs variées, de même que les motifs sur leurs élytres. Les adultes hivernent dans des endroits abrités jusqu'au printemps où les femelles pondent leurs œufs à proximité des colonies de proies. Elles ont une capacité reproductrice importante. Une fois les œufs éclos, les larves passent par différents stades de développement durant lesquels leur consommation de proies ne cesse d'augmenter. Après un stade de nymphose, les coccinelles atteignent le stade adulte. Leur cycle de développement s'étend sur 2 à 3 semaines. Leurs proies sont : essentiellement pucerons mais aussi thrips, psylles, cochenilles, aleurodes, acariens ou encore cicadelles...



Crédit photo : C. QUINTIN

Ponte de coccinelle



Crédit photo : Côté Jardin

Larve de coccinelle



Crédit photo : D. BOURGEOIS

Nymphe de coccinelle



Crédit photo : Jessica Joachim

Coccinelle adulte



1. L'ambrosie à feuilles d'armoise

Actualités

Date du début de pollinisation :

Le Réseau National de Surveillance Aérobiologique a daté, compte tenu des conditions météorologiques de l'année 2023, au **11 août** le début de la période de risque allergique sur la région lyonnaise.

Pour plus d'informations : [cliquez-ici](#)

2. L'ambrosie trifide

Observation

Aucun signalement n'a été fait en Grand Est.

Description et symptômes

L'ambrosie trifide a été introduite en Europe depuis l'Amérique du Nord. Pour le moment son niveau d'invasion est faible, elle est présente majoritairement dans des parcelles cultivées du Sud-Ouest (Haute-Garonne et Ariège). Pour la reconnaître, elle possède également trois stades, mais peut mesurer jusqu'à 4 m de haut au stade floral.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : comme pour l'ambrosie à feuilles d'armoise, à partir du mois de juin, la plante est suffisamment développée pour être reconnaissable. Action préventive majeure, la destruction des plants doit être engagée avant le démarrage de sa floraison à la mi-juillet, pour limiter sa reproduction et son expansion. La meilleure solution reste l'arrachage manuel, quand cela reste possible. Sinon, pour des zones plus infestées, la fauche est envisageable. Avant d'intervenir, des précautions adaptées à la saison sont à prendre, liées au stade de développement de la plante : renseignez-vous en contactant FREDON Grand Est : ambrosie@fredon-grandest.fr.



L'observatoire des ambrosies a sorti une vidéo sur la reconnaissance de l'ambrosie trifide. Pour la visionner, [cliquez ici](#).

3. La berce du Caucase

Observation

De la berce du Caucase a été observée en bord de piste cyclable à Rosbruck (57).

Description et symptômes

La berce du Caucase est une plante exotique envahissante, originaire de l'Europe de l'Est. Elle se propage très rapidement et engendre de lourdes conséquences sur l'environnement mais aussi sur la santé. Il est donc très important de stopper son installation en mettant le plus tôt possible une lutte en place. Cette plante comporte un risque sanitaire grave, sa sève contient des substances photosensibles (appelées furanocoumarines) qui, quand elles entrent en contact avec la peau et que la personne atteinte s'expose au soleil, provoquent des brûlures pouvant être très conséquentes (jusqu'au deuxième degré).



Prophylaxie et lutte biologique

La gestion de plants en petit nombre (berce isolée ou massif de moins de 50 individus) peut se faire par arrachage de la plante, ou coupe de celle-ci sous le collet. Sur des massifs comprenant plus de 50 individus, il faut réaliser une fauche répétée pour épuiser la plante. Pour limiter la propagation de l'espèce, il faut éviter la production de graines, en coupant les ombelles. Le transport de terre d'une zone contaminée est à proscrire. Les racines coupées doivent être évacuées pour une incinération.

Toute intervention sur la plante doit être effectuée en protégeant toutes les parties du corps, sans oublier le visage. Après intervention, les outils doivent être bien rincés à l'eau.



Pour plus d'informations : [cliquez-ici](#)



Observations ponctuelles biodiversité

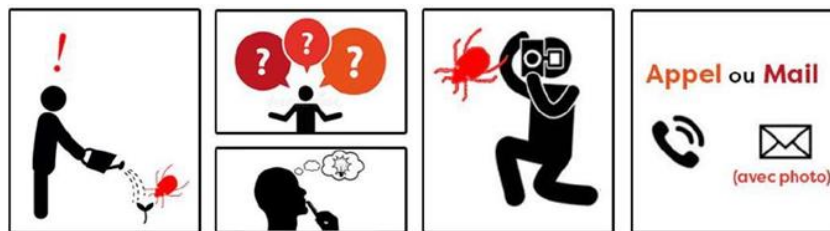
Lieux d'observation	Insecte observé	Végétaux concernés
Jonchery-sur-Vesle (51), Rurange-lès-Thionville (57)	Blatte des jardins (1, 2)	Figuier, glycine et sol
Saint-Max (54)	Collète commun de l'Est (3)	Tanaisie
Reims (51)	Mégachiles : dégâts (4)	Glycine
Gueux (51)	Noctuelle de l'érable : chenille (5)	Sur un chemin
Saint-Max (54)	Papillon de l'Anise : chenilles (6)	Carottes
Wuenheim (67)	Sphinx tête de mort : chenilles (7)	Pommes de terre





Suspicion d'organisme nuisible

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à FREDON Grand Est, en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date. FREDON Grand Est est un organisme à vocation sanitaire spécialisé dans le végétal, n'hésitez pas à nous contacter.



Crédit : BSV FREDON Nouvelle-Aquitaine

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts.

Observations : Arcis-sur-Aube (10), Gueux (51), Jonchery-sur-Vesle (51), Méry-Prémecy (51), Reims (51), Saint-Dizier (52), Pont-à-Mousson (54), Saint-Max (54), Belleville-sur-Meuse (55), Neufgrange (57), Rosbruck (57), Rurange-lès-Thionville (57), Sarreguemines (57), Wuenheim (67) et Saint-Dié-des-Vosges (88).

Rédaction et animation : FREDON Grand Est

Directeur de la publication : DRAAF Grand Est

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI Grand Est du 26 juillet 2023 »

Coordination et renseignements : Vanille TADDEI - vanille.taddei@fredon-grandest.fr


**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**

Liberté
Égalité
Fraternité

**DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION,
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT**

 **FREDON
GRAND EST**